

# Stannum metallicum<sup>1</sup>

## Généralités

Stannum metallicum, ou Etain, est un métal d'une couleur blanc argent, malléable, très mou, facile à couper au couteau. Il est en général cristallisé et, lorsqu'on ploie un barreau d'étain, le frottement des cristaux les uns contre les autres détermine un bruit connu sous le nom de "cri de l'étain".



C'est un des métaux les plus anciennement connus, quoique relativement rare. On le rencontre surtout en Angleterre, en Espagne, en Saxe, en Bohême, en Chine et en Australie; on le trouve à l'état d'oxyde d'étain (cassitérite), accompagné ordinairement de tungstène, d'arsenic, d'antimoine, de cuivre et de zinc.

Pour l'usage homéopathique, on se sert de l'étain chimiquement pur, avec lequel nous préparons les trois premières dynamisations du remède par les procédés habituels de la trituration hahnemannienne; nous obtenons ensuite les dynamisations plus élevées par dilutions successives.

*Bien que succinctes, ces propriétés montrent, d'une part, un minéral mou, malléable, déployable, d'autre part, un minéral raide, pliable, flexible avec des sortes d'accroches ou de crans bruyants quand on le plie. Se dessine un génie avec un secteur étalable et un secteur pliable.*

## Caractéristiques

### Constitution et type

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

"Stannum convient surtout aux malades qui se débilitent depuis longtemps, et cet état est si frappant qu'il montre que ceux-ci doivent être profondément atteints. Depuis longtemps, il vont en s'affaiblissant, en se cachectisant; depuis longtemps, ils souffrent de névralgies ou de troubles catarrhaux; très sensibles à la douleur, ils ont une aversion toujours plus marquée pour toute occupation : les hommes pour leurs affaires et les femmes pour leurs travaux ménagers; tout travailleur devient de plus en plus pénible et ils sont toujours fatigués. Enfin, leur visage est devenu de plus en plus pâle au point de devenir cireux, cachectique" (Kent). De tels individus ont une grande tendance à s'acheminer ainsi vers la phtisie.

Le sujet Stannum est affecté lourdement et longuement, ou plutôt il étale dans le temps des affects qui s'aggravent progressivement. La courbe du temps est importante dans Stannum.

## Grande faiblesse

Celle-ci est une des principales manifestations générales du remède: état de faiblesse générale, quelquefois excessive, surtout le matin et le soir, avec froid aux extrémités, ou sensation de chaleur avec sueur abondante au moindre mouvement; grande surexcitation nerveuse, comme on l'observe quelquefois chez les sujets épuisés par des pertes de sang, des excès, ou une longue maladie, avec irascibilité, misanthropie, répugnance invincible pour la conversation qui le fatigue à l'excès, propension au spleen et au suicide; amaigrissement considérable (Teste). "Il est très épuisé quand il marche, quand il parle, quand il lit à haute voix; très grande lassitude de tout le corps en montant des escaliers; grande sensation de faiblesse dans le larynx et dans la poitrine, et gagnant tout le corps; tremblement augmenté par le mouvement lent" (Kent).

*Une sensation de grande faiblesse dans la poitrine (Argent. met.) et telle qu'il ne peut parler 1 est un des principaux "Key notes" du remède; aucun médicament n'a ce symptôme d'une façon aussi marquée et on le constate non seulement dans les troubles laryngés et pulmonaires pour lesquels Stannum est un grand remède, mais aussi comme dépendant de sa grande faiblesse générale. 1/ est si faible qu'il ne peut rester debout et qu'il se laisse tomber sur une chaise.*

On observe encore cette faiblesse en rapport avec des déplacements utérins, de la leucorrhée, chez des femmes maigres, extrêmement débilitées, et on cite à l'actif de Stannum de brillantes cures dans de tels cas.

Épuisement étalé dans le temps bien sûr, mais aussi tremblements et chute qui le font plier.

## Douleurs qui augmentent et diminuent graduellement d'intensité.

On a parfois comparé la douleur de Stannum à celle produite par une ficelle qu'on tirerait lentement pour la relâcher de même.

Maintenant, la douleur de Stannum est parfois si violente qu'elle s'accompagne de violentes pulsations battantes et que l'esprit paraît engourdi.

"Névralgies à la figure, aux yeux, à l'estomac, à l'intestin, non avec des douleurs lancinantes, déchirantes, mais avec des douleurs qui commencent lentement, augmentent progressivement d'intensité, et diminuent de même. *Les douleurs commencent parfois avec le lever du soleil, tout en augmentant jusqu'à midi, puis ensuite diminuent peu à peu pour disparaître avec le coucher du soleil.* D'autrefois, elles peuvent commencer n'importe quand, à 10 heures du matin par exemple, mais elles ont toujours cette même modalité d'apparaître et de disparaître progressivement. "La tendance phtisique de Stannum est étroitement liée aux névralgies. Si ces individus s'arrangent de leur constitution névralgique, ils peuvent retarder ainsi longtemps l'éclosion de la tuberculose, mais s'ils cherchent à la faire disparaître par des analgésiques comme la quinine, l'aspirine, etc., s'ils

suppriment ainsi leurs névralgies, ils précipitent l'apparition de cette terrible maladie. Si, par ces moyens artificiels, ils ne permettent pas à leurs névralgies de suivre leur cours, ils deviennent très sensibles au froid, s'enrhumant de plus en plus facilement: auparavant, chaque refroidissement provoquait une névralgie; ils avaient une névralgie à chaque changement de temps; ils représentaient ce que Granvogl a appelé la constitution hydrogéoïde; mais depuis qu'ils ont atténué cette tendance névralgique par les analgésiques ou par des médicaments homéopathiques mal appropriés, comme Phosphorus par exemple, qui a tendance à voir tous ces coups de froid se localiser à la poitrine, ils ne peuvent plus se guérir de leurs rhumes et ils ont un perpétuel état catarrhal des voies pulmonaires. Finalement, ils feront de la tuberculose et en mourront. Stannum prévient tout cela et plus tard est très utile pour atténuer la phtisie" (Kent).

Stannum utilise la courbe diurne pour écrire la montée des douleurs jusqu'à midi puis leur descente jusqu'au soir. Il y a là l'étalage de son génie *ondulé* dans le temps. Autrement dit, le caractère étalé du minéral Stannum s'exprime. *Stannum est fait de courbes ondoyantes* qui s'étalent dans l'espace-temps comme s'étalent la montée et la descente du temps dans la courbe du jour. *Stannum déroule ainsi des vagues montantes et descendantes*. Mais pas seulement. D'autres douleurs s'expriment dans un espace-temps très bref, elles ne symbolisent pas une courbe, mais des "arêtes douloureuses", ce sont des passages violents, pulsatiles, en éclair. Ces névralgies expriment (outre le caractère traçant pour montrer le côté "étalant" du génie) l'autre contrepartie du génie, le caractère pliant, angulaire de Stannum qui montre ainsi ses plis intrinsèques, ses invisibles angulations, celles qui donnent le fameux cri de l'étain lorsqu'on le ploie. Ces plicatures sont sûrement à l'origine du façonnage ondoyant de Stannum, c'est elles qui le plient vers en haut puis vers en bas à intervalles réguliers.

## **Génie du remède**

*Le génie allie deux forces opposées, l'une étale l'élément, l'autre le plie dans un sens puis dans l'autre, (à la crête et au creux des ondulations).* Le tout aboutit aux ondulations avec des montées et des descentes équilibrées. Vu ainsi, le génie de Stannum semble facile à comprendre. Il faut néanmoins ajouter deux points.

Le premier est que la force étalante est prépondérante chez Stannum, elle s'applique très fortement de telle sorte que la force pliante ne peut se révéler que sous une forme "étalée" d'où le caractère plutôt ondoyant des plis, de leur aspect "souple" en courbes montantes et descendantes. Néanmoins, les plis angulaires, en "arêtes" s'affichent ici et là, à travers des douleurs brèves, en éclair, traçantes.

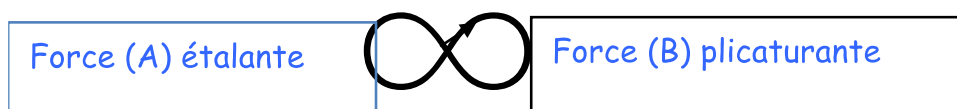
Le deuxième point est que les forces étalantes et recourbantes s'exercent le jour et pas la nuit, elles marquent ainsi une différence entre le jour et la nuit. Cela veut dire qu'il y a extinction totale des forces agissantes pendant *la nuit étale* et apparition mesurée en deux temps, l'un

montant, l'autre descendant, de ces mêmes forces agissantes pendant *le jour montant*. Au total, il y a, dans les 24 heures, une partie haute et une partie basse, donc encore le génie de Stannum. Et, lorsqu'on regarde de plus près, on s'aperçoit que les forces en Stannum, suivent la courbe du soleil comme une sève montante ; elles dorment la nuit, également comme dans une plante végétale. Voilà que Stannum minéral prend une allure végétale, ce qui est bien singulier. Pour l'heure, disons simplement que les forces agissantes gonflent pendant le jour et s'éteignent la nuit, *qu'il y a amplitude le jour et vide la nuit* ; que le jour, il y a souffrance mais vie, que la nuit il n'y a pas de souffrance et pas de vie. C'est ce qui explique d'ailleurs la nature des modalités chez Stannum. Enfin, en tenant compte du caractère binaire le jour (les forces sont montantes puis descendantes) du caractère unifié la nuit (les forces sont uniformément étales la nuit) on peut écrire que le génie de Stannum place entre le jour et la nuit, un gradient, deux qualités le jour et une seule qualité la nuit, une différence numérogique significative pour d'aucuns, un rapport 2 sur 1 qui est le propre d'un *génie en état de marche*, d'un génie allant du minéral au végétal.

**Le génie simplifié de Stannum oppose donc :**

- une force étalante (A) et,
- une force plicaturante deux fois recourbante (B) (dans un sens puis dans l'autre).

Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'écrit ainsi :



## Modalités

### Aggravation

- Par les boissons chaudes : *tout ce qui gonfle ou soulève, dedans, les forces agissantes (A) ou (B), aggrave.*

- En étant couché sur le côté droit, en descendant les escaliers : *ces deux modalités, malgré leur difficulté, sont justes. Par effet de réciprocité entre contreparties, la force Yang ascendante (B) est avivée, lorsque le*

sujet Stannum se couche dessus activement (sur le côté Yang droit s'entend), ce qui la tasse et "l'étale" (A) si l'on peut dire. Toujours par effet de réciprocité entre contreparties, cette même force (B) est également activée, lorsque le sujet Stannum descend un escalier, c'est à dire lorsqu'il l'étale activement (A) dans un mouvement descendant.

## Amélioration

- Par la pression. Là encore difficulté. Il y a amélioration parce que les forces agissantes (B) sont ramenées vers le bas, parce qu'elles sont étalées (A) par une aide extérieure, sans la participation active de l'individu Stannum. Sinon, il serait aggravé. Ces modalités devraient être plus nettes avec des expérimentations plus précises.

## Tête

"Mal de tête, le matin, au-dessus de l'un des deux yeux, généralement le gauche, s'étendant peu à peu pour envahir finalement tout le front, augmentant et diminuant progressivement, accompagné souvent de nausées et de vomissements; douleurs violentes, battantes, accompagnées parfois de brûlure; parfois, les battements sont si fort qu'il a la sensation que sa tête va éclater. Névralgie sur l'œil gauche augmentant peu à peu à partir de 10 heures du matin jusqu'à midi, avec larmoiement accompagnant la douleur, puis diminuant peu à peu et disparaissant le soir. Névralgie intermittente au-dessus de l'orbite, depuis 10 heures du matin jusqu'à 3 ou 4 heures de l'après-midi et diminuant progressivement, après l'abus de la quinine.

"En même temps, il y a une grande faiblesse, une grande pâleur de la face, et les antécédents montrent que toutes les fois qu'il prend froid, au lieu d'avoir un coryza ou un rhume de poitrine, il a des névralgies. Peu à peu cependant, chaque coup de froid commence à se porter sur les bronches; il a de la dyspnée, une toux violente, ébranlante, faisant à chaque quinte des efforts pour vomir, s'étranglant; il a une expectoration abondante de mucosités épaisses jaune verdâtre, parfois sanguinolentes, mais ayant un goût douceâtre caractéristique; il se réveille le matin avec la poitrine pleine de ces mucosités, il tousse, il crache, il en reste toujours, il fait des efforts pour les expulser, il s'étouffe, il vomit; avec cela, il est très maigre, très fatigué, le moindre travail est pour lui un très grand effort; il donne l'impression d'être sur le chemin de la phtisie" (Kent).

Les maux de tête reprennent point par point les caractéristiques du génie, rien à ajouter.

## Appareil digestif

L'odeur de la cuisine lui donne des nausées et des vomissements (Colchicum). Coliques avec douleurs crampoïdes autour de l'ombilic et sensation de vide, améliorées par la pression, en se couchant sur l'estomac, en se pliant en deux, aggravées par le mouvement (Bryone). Constipation: les selles sont dures, sèches, noueuses; quelquefois insuffisantes. Le rectum est paresseux, comme paralysé; même en poussant fortement, il ne peut arriver à expulser la selle, même si elle est molle, ce qui arrive aussi.

Parce qu'elles s'étalent (A) et qu'elle contiennent un "caractère montant et descendant" (B), les odeurs, telles des effluves montantes et

descendantes, les coliques, tels des soulèvements et descentes de l'intestin, aggravent le malade. La progression, tel un "étalage" (A), des selles dans l'intestin reprend aussi en elle-même les montées et descentes péristaltiques qui aggravent, fatiguent et immobilisent le sujet Stannum. La constipation en résulte.

## Organes génitaux

Prolapsus utérin et *leucorrhée*, accompagnés d'une grande faiblesse; la malade est si épuisée qu'elle a à peine la force de parler et il faut qu'elle s'assoie souvent en faisant sa toilette le matin. Règles trop précoces et trop abondantes.

"*Déroutement*" (A) et (B) de l'utérus et des leucorrhées, le tout avec *asthénie montante*, le génie est un peu signifié.

## Appareil respiratoire

" Grande faiblesse dans la voix; enrrouement, aphonie, les cordes vocales paraissent sans force, comme paralysées. Il a une sensation de faiblesse en parlant, surtout dans la poitrine. Enrouement, faiblesse, sensation de vide dans la poitrine en commençant à chanter au point qu'elle doit à chaque instant s'arrêter pour prendre une inspiration profonde; parfois, une petite quinte de toux avec quelques crachats, enlève l'enrouement pendant quelques minutes.

"Sensation d'écorchure dans le larynx et dans la trachée accompagnée d'une sensation de cuisson quand il tousse. Irritation, chatouillement provoqué par des mucosités dans la trachée; en respirant, avec une toux lâche, grasse, ou sèche, ressentie davantage quand il est assis, replié, que quand il marche. Accumulation d'une grande quantité de mucosités dans la trachée, facilement rejetées quand il tousse. Respiration dyspnéique en montant, au moindre exercice, en se couchant le soir, en toussant. Quintes de toux fatigantes, la région épigastrique est douloureuse comme si elle avait été meurtrie; toux violente, éclatante, profonde, courte, par quintes, ou comme émise par une poitrine affaiblie, avec un timbre enrroué, faible. Toux provoquée en parlant, en chantant, en riant, en se couchant sur le côté, en buvant quelque chose de chaud. Expectoration pareille à du blanc d'œuf, ou purulente, jaune verdâtre, d'un goût douceâtre, ou putride, ou salé, pendant la journée. La poitrine est si faible qu'il ne peut pas parler; *Sensation de vide dans la poitrine.*

"Stannum est souvent indiqué dans les cas où un médecin routinier prescrirait Bryone, etc., à basses dilutions, pour atténuer la toux. Stannum n'est pas dangereux dans la phtisie, et si le malade est inguérissable, du moins fera-t-il encore du bien quand il est indiqué, et il amènera une rémission; il ne provoquera pas une réaction violente, comme Silicea par exemple, mais il peut être suivi d'une aggravation nerveuse. Si l'emploi de Stannum réveille chez le malade ses anciennes douleurs névralgiques, que celui-ci soit à la période terminale de sa maladie et n'ait plus pour longtemps à vivre, et qu'il souffre trop, Pulsatilla est l'antidote naturel de Stannum. Quand une toux grasse, facile, est devenue, à la suite de l'emploi de Stannum, sèche, violente, ébranlant la poitrine, et que cela paraît vouloir se prolonger, Pulsatilla rendra de nouveau la toux facile et grasse" (Kent).

Le poumon est un site particulier pour l'action Stannum.

La force (B) s'exerce lors des mouvements respiratoires qui "montent et descendent" la cage thoracique.

La force étalante (A), s'exerce, lors de la distribution étalante (A) de l'air dans l'arbre pulmonaire.

Par ailleurs les écorchures, les brûlures à la trachée, au larynx traduisent les zones de clivage, les *plicatures inhérentes* à Stannum.

Enfin les expectorations épaisses et les *boules verdâtres* expulsées moulent le génie Stannum.

Un mot sur son omniprésente fatigue. Les forces du sujet Stannum sont *dévorées progressivement*, chaque affect laisse sa trace et prend une part énergétique, chaque maladie pèse sur la suivante et, peu à peu, au fil du temps, s'installe l'épuisement. Le manque de réserve chez lui joue aussi un rôle, le sujet Stannum n'a pas d'appui, il est bâti sur une *sorte de manque de forces intérieures*, lequel manque se creuse *progressivement*. Notons enfin que les coups de froid, chez lui, commencent par atteindre les nerfs (névralgies) puis les muscles (efforts respiratoires épuisants) et enfin les poumons (dyspnée, toux violente). Ensuite le malade se remplit de mucosités, surtout *la nuit*, qu'il tente d'évacuer avec beaucoup de fatigue. Ainsi, l'atteinte, dans le poumon, *va progressivement de la périphérie vers le centre puis du centre vers la périphérie*. Une descente puis une montée. Toujours progressivement. Toujours avec aller et retour.

## Dos et extrémités

Grande faiblesse générale; tremblement de tout le corps. Symptômes paralytiques, portant particulièrement sur les extenseurs, empêchant le malade de s'asseoir, de descendre les escaliers.

Crampe des écrivains; tremblement des mains avec douleur crampoïde entre le pouce et l'index. Crampe dans la main en travaillant: la femme ne peut pas lâcher son balai (Drosera) (Kent).

Le corps plie ici et là (B) sur sa longue raideur (A) ; les membres, assimilables à de longues tiges d'étain, plient aussi, ils sont sujets aux crampes et lancent ici et là le cri de l'étain.

## Peau

Sueurs nocturnes profuses. Sueur de bonne heure, le matin.

*La nuit étale (A)*, les liquides s'échappent et s'étalent (A) dans tout le corps tandis que *le matin montant (B)*, les sueurs apparaissent ici et là en vagues montantes et descendantes.

## Conclusion

Stannum metallicum, remède insuffisamment expérimenté, devrait avoir un champ d'action plus large avec une *pathogénésie plus étalée*. Son utilisation actuelle se résume à un ou deux symptômes *saillants*. Son génie allie une force étale et une force recourbante, génie qui s'affiche dans

chaque partie du corps et aussi, complètement, à travers le corps complet de haut en bas. La *boule crânienne rigide* est de siège de *soulèvements très violents* et aussi de douleurs montantes et descendantes très violentes et des douleurs étalantes très violentes ; puis *l'ampliante cage thoracique semi-rigide* est prise de soulèvements moins forts et de douleurs d'incises (écorchures, cuisances) moins fortes, donc des douleurs montantes et descendantes faibles et peu de douleurs étalantes ; *l'abdomen mou et plat* est saisi de douleurs plutôt recourbantes et peu de douleurs étalantes et enfin *les extrémités étalées sur leurs longueurs*, sont prises de crampes, des douleurs légèrement pliantes et pas de douleurs étalantes. Au total entre la tête et les pieds, il y a un *gradient progressif de l'intensité douloureuse* (plus forte en haut, moins forte en bas) et une *répartition extrêmement judicieuse des types douloureux qui se moule aux rondeurs et aux longueurs corporelles et qui pose, entre le haut et le bas, un gradient progressif de leur qualité soit soulevante, soit étalante en fonction de l'anatomie locale*. Plusieurs fois le génie à travers le corps considéré d'un seul tenant. Voilà ce que donne à voir l'homéopathie lorsque nous mêmes, nous nous conformons aux hauteurs et à l'étendue de ce qu'elle donne à voir.

## Application clinique

**Premier cas :** Cécile parcourt, depuis deux ans, des distances record pour rejoindre son poste d'institutrice, 250 kms par jour, 4 jours par semaine, 9 mois sur 12. Elle est épuisée, vidée, anéantie, elle ne voit presque pas son jeune fils, à peine son mari et jamais sa famille. Elle vient surtout parce qu'elle a maintenant des maux de tête, à type de battements, de plus en plus fréquents avec envie de vomir, de pleurer, de tout laisser tomber. Les douleurs siègent au dessus des yeux, elle les sent venir de loin le matin, leur intensité s'élève à mesure de la journée puis vers le soir, elles se dissipent lentement pour revenir le lendemain. Elle dit être soulagée par des applications chaudes.

Avec ces quelques éléments, on peut penser à *Stannum metallicum*, surtout le début et la fin progressive du mal signe en grande partie le remède. Il y bien sûr, une force (A) qui étale les douleurs dans la journée et une force (B) qui lui donne une ondulation avec une montée et une descente lentes. Dans le Kent aussi, on retrouve *Stannum metallicum* sous les rubriques : douleurs frontales améliorées par le chaud (page 185) et douleurs à début et fin progressives (page 1553).

*Stannum metallicum* en 7 CH a aboli les céphalées.



**Deuxième cas :** Pascale, 38 ans, se bat depuis des années avec un urticaire chronique aux poussées très vives. Les plaques siègent toujours aux mêmes endroits : tour du bassin, arrière des cuisses, devant les genoux et face interne des avants bras. L'infiltration est large, cuisante, extrêmement pruriente ; elle est réveillée la nuit et se gratte parfois jusqu'au matin ; le jour, elle est aggravée par le contact du pantalon. Elle est sujette aux allergies, elle a vu plusieurs spécialistes pour cet urticaire chronique, elle a subi des désensibilisations, pris des antihistaminiques, des corticoïdes etc.

Les remèdes Agaricus, Apis et Chloralum apportent un réel apaisement mais Pascale revient un jour de pleine crise pour me dire :

- "L'amélioration est anéantie, l'urticaire est revenu, je pense qu'il est dû à une intolérance médicamenteuse. Je prends un antimigraineux depuis des années et là, je viens de faire le lien entre la prise du médicament et la survenue tout de suite après de l'urticaire.

- Quels sont les symptômes de la migraine?

- La douleur commence, de plus en plus forte au dessus de l'oeil droit, gagne le front, la tempe droite, l'occiput, la tempe gauche et finit au dessus de l'oeil gauche. Elle fait vraiment le tour de la tête. Elle est tenace, violente, battante, avec nausées et vomissements. Elle est aggravée par le mouvement, le bruit, la lumière, elle dure longtemps et ne cesse que petit à petit.

- Elle *commence progressivement et finit progressivement* en somme. De plus elle fait un arc vers l'arrière puis un arc vers l'avant, une courbe assimilable à une boucle de type Stannum metallicum. Peut-être répondra t-elle à ce remède. En supprimant les migraines, vous n'aurez plus à prendre d'antimigraineux et donc plus d'urticaire. Lequel d'ailleurs fait aussi une sorte de boucle autour des hanches, des cuisses...

Je prescris Stannum metallicum 9 CH 3 gr x 2 fois 20 jours par mois pendant 2 mois. Abolition complète des douleurs.